

# **PERSPECTIVES UKRAINIENNES**

# Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire

ne mariage est assurément le s'entrecroiser plus important homme ou une femme puisse C'est certainement entreprendre. animée par cette idée qu'Anne de Kyiv a traversé le continent européen il y a près de 1000 ans pour venir épouser le roi Henri 1er. Olga Mandzukova-Camel. professeur émérite à l'INALCO, nous présente cette reine de légende qui a marqué ses contemporains et initié les relations franco-ukrainiennes.

Savoirs et cultures ont vocation à

#### **SOMMAIRE**

Page 1: Editorial

Pages 2 et 3: Entretien avec Andriy Osadchouk, initiateur du site sur les d'Ukraine cartes anciennes vkraina.com

Pages 4 à 7 : Anne de Kiev, reine de France, comtesse de Valois

Pages 8 à 10 : Agenda culturel

Page 11 : Actualité du livre

pour se voyage de découverte le connaitre et se développer. C'est qu'un dans cet esprit que des géographes, Guillaume Levasseur Beauplan, se sont attachés à décrire les territoires ukrainiens. C'est ce prodigieux travail de cartographie lumière met en Osadchuk.

> L'Ukraine continue d'être perçue comme une destination encore peu prisée, mais comme le l'anthropologue Bernard Arcand, "heureux le touriste qui a tout vu avant l'arrivée des touristes". C'est pourquoi nous comptons sur vous, cher lecteurs, pour nous relater vos aventures estivales, comme l'ont déjà fait certains sur la toile ( notamment en <u>bateau</u> ou à <u>vélo</u>).



La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association Perspectives Ukrainiennes. Pour tout renseignement ou proposition, contactez-nous: perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org

### ENTRETIEN AVEC ANDRIY OSADCHOUK, INITIATEUR DU SITE SUR LES CARTES ANCIENNES D'UKRAINE - VKRAINA.COM

Les cartes géographiques passionnent les géographes, les voyageurs et, depuis relativement peu de temps, de Fer, La Rouge, que le nom « Ukraine », alors déclassé par la Moscovie-Russie, n'a pas disparu des

collectionneurs. Un site présentant une collection de cartes anciennes des territoires ukrainiens a été récemment lancé sous le nom Vkraina.com. Il est consultable en ukrainien et en anglais. La version française n'est pour l'instant pas prévue, mais le site vaut le détour pour admirer le travail minutieux réalisé par des cartographes français sur la représentation des territoires de l'Ukraine actuelle. Parmi eux, le célèbre Guillaume Levasseur de

Beauplan, qui a joué un rôle non négligeable pour l'Etat ukrainien.

Andriy Osadchouk, collectionneur à l'origine du site, nous parle du trésor que constituent ses cartes.

Andriy collectionne les cartes de manière systématique depuis 5 ans. Les cartes de cette collection datent de Renaissance tardive jusqu'à la disparition de l'Etat cosaque, démantelé par Catherine II à la fin du XVIIIe siècle. Andriy a réalisé que la cartographie ancienne reste assez accessible et qu'avec quelques efforts on peut rapidement obtenir des résultats spectaculaires et constituer une belle collection thématique.

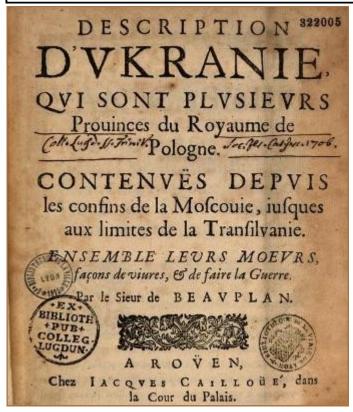
Selon lui, c'est grâce aux travaux des cartographes français des XVIe-XVIIe siècle, et notamment Guillaume Beauplan, Nicolas et Guillaume Sansons,



cartes du monde. Ce sont eux qui ont fixé ce nom pour le territoire situé entre les Carpates et la Moscovie sur les cartes européennes et ont diffusé cette connaissance à travers le monde occidental.

Andriy Osadchouk compare Guillaume Levasseur de Beauplan pour l'Ukraine à Christophe Colomb pour l'Amérique : il l'a fait découvrir au monde occidental. C'est ensuite Nicolas Sansons qui a assuré la diffusion des renseignements fournis par Beauplan, en les reprenant et les rééditant.

« A une certaine époque la cartographie était une affaire d'Etat et était jalousement surveillée. Le nom « Ukraine » ne faisait pas fantasmer, ni à Varsovie ni à Moscou. Il représentait un grand territoire à part, séparé de la Pologne et de la Moscovie. Cela incitait



toujours les deux capitales à éviter son utilisation par tous les moyens jusque dans les années 1920. Paradoxalement, ce sont les Soviétiques qui ont réintroduit le nom « Ukraine » sur la scène internationale. Malheureusement, le peuple ukrainien l'a payé très cher » - explique Andriy Osadchouk.

Une pièce maîtresse manque pour l'instant à la collection : l'édition originale de la carte de Guillaume Levasseur de Beauplan, éditée en 1660 à Rouen. En effet, le travail de Beauplan, extrêmement intéressant, a failli ne jamais être édité, en raison de difficultés de financement. Sa carte n'a paru qu'en édition originale très limitée même pour cette époque. Néanmoins, des éditions plus tardives de cette carte sont visibles sur le site Vkraina.com.

Par ailleurs, la carte de Beauplan est la première carte aussi précise d'un pays européen. Notons que ni l'Italie, ni la France, ni aucune autre région européenne ne possédait de carte de ce format et avec de tels détails.

Même après tous les efforts des cartographes des siècles précédents, l'Ukraine reste souvent une tache blanche entre la Pologne et la Russie pour les Européens.

Que faudrait-il faire pour que ce blanc se remplisse de couleurs et de traits ? Selon Andriy Ossadchouk, « pour cela tout habitant entre Lviv et Louhansk doit effectuer un travail sur lui-même, et prendre conscience de son identité. Tant que tous les habitants de l'Ukraine ne comprendront pas qu'ils sont les citoyens d'un grand pays avec une grande histoire, le trou restera. Pourtant, même en Europe, peu de pays ont une histoire aussi riche que celle de l'Ukraine.».

Je comparerais l'Ukraine à Apple après le premier départ de Steeve Jobs : une belle histoire sur le déclin, qui a pourtant un énorme potentiel à développer. Tout dépend de nous-mêmes. – dit-il.

#### Par Olga Gerasymenko



## ANNE DE KIEV, REINE DE FRANCE, COMTESSE DE VALOIS

'est au Moyen Âge, plus précisément en 1051, que la princesse Anne quitta sa ville natale Kiev pour aller épouser

Henri Ier, roi de France, petit-fils de Hugues Capet. « Anne semblait digne en tous points de devenir la compagne du roi français. Elle était la fille de Yaroslav le Sage, grand prince des Ruthènes, dont les exploits contre Boleslav, roi de Pologne, avaient

porté le nom jusqu'aux confins de l'Occident. » Son aïeul Vladimir le Grand s'était élevé à un haut degré de puissance et, en introduisant le christianisme parmi ses peuples, en 988, leur avait fait prendre place au milieu des nations civilisées. Yaroslav le Sage recueillit l'héritage de Vladimir le Grand. Il fut baptisé en même temps que son père (sous le nom de Youri). Parvenu au pouvoir, il poursuivit la politique de son père et amena l'Etat

Kiévien au sommet de sa puissance. Il agrandit Kiev, l'entoura d'un mur d'enceinte, édifia de nombreuses églises et des palais. Il se soucia de l'élévation du niveau d'instruction et fonda des écoles. La célèbre Laure de Petchersk, important centre de monachisme et de rédaction des chroniques, fut elle aussi fondée sous son règne.

Sous Yaroslav le Sage, l'Etat Kiévien entretenait de nombreuses relations internationales. Yaroslav établit des alliances dynastiques avec les familles régnantes de l'Europe entière. Lui-même épousa une Suédoise nommée Ingégerde. Ils eurent 9 enfants : leurs fils Iziaslav qui épousa une princesse polonaise, Vsevolod, une princesse byzantine, Sviatoslav, la petite fille de l'empereur germanique Henri II.

Quant aux filles, Elisabeth, la sœur aînée d'Anne, épousa l'étonnant aventurier Harald le Brave, roi de Norvège, à qui Oslo doit sa fondation en 1058. Veuve, elle s'unit en secondes noces à Sven, roi de Danemark. Sa plus jeune sœur Anastasia, se maria

vers 1050 avec le roi de Hongrie André Ier, et Anne épousa Henri Ier, le roi de France.

Malgré 30 ans de règne, Henri Ier est peu connu en France. Par son aïeul Hugues Capet, il descend de Robert le Fort et d'Othon de Saxe, ancêtre des Capétiens et de la dynastie saxonne des empereurs de Germanie. Son père Robert le Pieux eut pour précepteur le moine d'Aurillac, un européen au savoir universel, tour à tour astronome,

universel, tour à tour astronome, musicien, diplomate. A l'école de ce savant pédagogue, il devint un prince cultivé, savant même, poète et musicien, en même temps que souverain d'assez grande allure. Il avait voulu pour ses fils une instruction sérieuse, comme celle dont il avait luimême bénéficié. Mais les circonstances firent de lui un guerrier, tenace et courageux, plus qu'un homme de gouvernement. Il connut sans doute la période la

Henri eut quant à lui une enfance difficile ; sa mère, la belle et impérieuse Constance d'Arles, fille du

plus difficile qu'ait traversé la dynastie capétienne.



comte de Toulouse Guillaume Taillefer, ne l'aimait pas et lui préférait ses cadets. Sacré à Reims le 14 mai 1027, il prit le pouvoir quatre ans plus tard, à la mort de son père, ce qui fut l'occasion pour Constance de lui créer toutes sortes de difficultés, soulevant même contre lui ses deux jeunes fils Robert et Eudes. Mais c'est seulement après la mort de sa mère en 1032, qu'il put songer à s'établir lui-même et à fonder une famille.

Mais pourquoi Henri 1<sup>er,</sup> roi de France, choisit Anne pour épouse ? Après avoir perdu en 1044 son

fille épouse Mathilde, de l'empereur Henri II, qui ne lui avait pas donné d'héritier, il hésita longtemps avant de la remplacer. Il chercha vainement pendant plusieurs années une princesse en Germanie, car l'église s'opposait à des mariages consanguins, jusqu'au septième degré de parenté. Henri avait le désir de consolider la jeune dynastie capétienne par une union plus féconde que la première. Et lorsqu'il entendit vanter la beauté

d'une jeune princesse, dont le père régnait à Kiev, cette ville splendide, aux quatre cents églises, aux coupoles dorées, il décida de demander la main de la fille de Yaroslav le Sage qui occupait un rang glorieux parmi les princes de son temps. Même si ce pays lointain était alors quelque peu mystérieux et peu connu des peuples d'Occident, la renommée de Yaroslav le Sage était parvenue jusqu'à la cour d'Henri Ier. La France n'avait pas seulement besoin d'un héritier, mais de renforcer ses alliances et d'augmenter son prestige auprès des autres royaumes.

Lorsque Henri Ier prit la décision d'envoyer les messagers au « Roi des Ruthènes » pour lui demander la main de sa fille, il chargea de cette mission une équipe brillante, Roger II, évêque de Chalon, Gauthier, évêque de Meaux, Gosselin de Chauny et plusieurs autres grands du royaume. Le retour de cette suite avec la princesse eut lieu entre 1049 et 1050. Le mariage fut célébré le jour de la Pentecôte, le 19 mai 1051, dans la cathédrale de Reims. Ce mariage ne pouvait que renforcer le pouvoir d'Henri Ier, et garantir des liens avec un état puissant, l'Etat de Kiev. Il semblerait qu'à compter de 1059 et jusqu'à la fin du XVIIIème siècle, plusieurs rois de France, en

accédant au trône prêtèrent serment très ancien sur un Evangéliaire que la princesse Anne avait amené avec elle de Kiev. Il est l'un des plus anciens documents de langue ruthène écrit en cyrillique et conservé à la. glagolitique, Bibliothèque Nationale.

Anne semblait s'être acclimatée en France: elle partagea la vie errante de son époux, celle des rois et seigneurs en général qui allaient de résidence en résidence, mais elle

marqua apparemment quelques prédilections pour celle de Senlis. Le couple royal eut trois enfants : Philippe qui régna après son père, Robert qui mourut jeune et Hugues le Grand, plus tard comte de Crépy et chef de la branche royale de Vermandois.

Selon les témoignages des chroniques, le couple royal paraissait bien s'entendre; le nom de la reine Anne était mentionné à côté de celui du roi, dans plusieurs actes. Ainsi, le 12 juillet 1058, son nom parut dans un diplôme donné par Henri Ier au monastère de Saint-Maur-des Fossés. La même année elle confirma la charte donnée par son époux en faveur de l'abbaye de Hasnon. Le 29 mai 1059, la



reine assista au sacre de son fils Philippe à Reims. A ce moment-là un acte fut donné en faveur du monastère de Tournus.

Henri Ier mourut à Vitry-aux Loges près d'Orléans, le 4 août 1060, à l'âge de 52 ans. Après sa mort, Anne se retira avec ses enfants au château de Senlis. Elle conserva la tutelle et la garde du jeune roi. Au cours des trois années qui suivirent la mort d'Henri, le nom de la reine Anne figura encore dans plusieurs pièces.

Il existait à Senlis, au faubourg de Vietel ou Vitel, une petite chapelle en ruines, dédiée à Saint-Vincent. Autour de cette chapelle s'étendait un vaste pré, appelé le Pré -du-Roi. C'est sur ce terrain que la reine fit construire son abbaye, avec la permission de son fils Philippe. Les travaux terminés le 29 octobre 1065, la consécration de l'église put avoir lieu.

Après la mort de son époux, Anne se consacra à l'éducation de ses enfants, tout en remplissant un

rôle politique indiscutable au cours de la première année de régence. Elle agit en souveraine auprès de son fils Philippe, c'est pourquoi son nom fut souvent mentionné à côté de celui-ci.

Puis soudain, elle disparut, on ne parla plus d'elle, ou très peu. Cette brusque disparition nous autorise à placer au cours du deuxième semestre 1061 l'intervention de Raoul, comte de Crépy et de Valois dans la vie personnelle de la reine. La chronique de son temps nous le présente comme un seigneur intelligent, ambitieux, peu scrupuleux, qui ne craignait ni l'armée du roi, ni les censures de l'église, ni l'opinion publique. Il attaqua et s'empara de tout ce qui lui convenait : villes ou châteaux, car c'était un

bon chef militaire. Il commença par hériter de Gautier III, son cousin, mort sans enfants, des comtés d'Amiens, de Chaumont, de Mantes et de Pontoise. Puis son épouse Adélaïs, fille du comte Vaucher, lui apporta les seigneuries de Bar-sur-Aube, et de Vitry en Pertois. Sa seconde épouse Haquenez, apparentée aux comtes de Champagne, lui apporta aussi quelques avantages territoriaux. Raoul devint ainsi un personnage puissant. Ce vassal intraitable était à

ménager. Henri le savait, c'est pourquoi Raoul apparaissait souvent à la cour.

Restée veuve à l'âge de 30 ans, Anne épousa Raoul de Crépy. Ce mariage survenu 2 ans après la mort d'Henri eut lieu dans des circonstances assez particulières puisque Raoul, déjà veuf de sa première femme, s'était remarié en 1053 avec Haquenez, qu'il avait ensuite accusée d'adultère et songé à répudier. Aucun chroniqueur, aucun document d'époque ne parle

de rapt. Il faut attendre l'historien Mézeray, pour apprendre qu'il s'agit d'un enlèvement. Le pape Alexandre II, mis au courant de ce mariage contraire aux lois ecclésiastiques, excommunia Raoul.

Les réactions de l'entourage furent vives. La lettre que le pape avait adressée à la reine Anne est remplie d'exhortation sur les devoirs d'épouse et de mère : « après des compliments sur sa générosité, sa bienveillance envers les pauvres, ses libéralités qu'elle leur fait, il lui conseille de conserver la soumission à l'Eglise, d'y exhorter le roi et d'élever ses fils dans une saine justice ».

Nous savons peu de choses sur ce que fut la vie d'Anne devenue comtesse de Crépy. En 1063, elle se



trouvait à Soisson où son fils Philippe confirma une donation faite en faveur de l'abbaye St-Crépin. Le roi signa d'une croix, à côté du monogramme qui le désignait « Philipus ». Anne signa à son tour d'une croix, en caractère slavon. A plusieurs reprises les diplômes royaux ou autres de l'époque signalent sa présence aux côtés de Philippe à Corbie ; en 1067 ils se retrouvent à Amiens.

Raoul de Péronne mourut en 1074. Après sa mort Anne se retira à Senlis, près de son fils le roi Philippe et du prince Hugues, qui assistait son frère dans le gouvernement. Crépy sans Raoul ne signifiait plus rien pour elle. Sa dernière signature date de 1075, sur un diplôme en faveur de l'abbaye de Pontlevoy, près de Blois. Il est probable qu'Anne quitta la cour peu après. A ce moment-là elle n'avait que 52 ou 53 ans. Il y a tout lieu de croire qu'elle se retira dans quelque monastère où elle finit en paix ses jours, dans la prière et dans la pénitence.

Au XVIIe siècle, un savant jésuite, le père François Ménestrier, fait une étrange découverte dans l'abbaye de Villiers en Gâtinais. Il s'agit d'une tombe plate dont les extrémités sont rompues. On peut y voir la figure gravée d'une femme, ayant sur la tête une couronne en forme de bonnets que l'on destinait aux grands électeurs. La coiffure décrite par Ménestrier ressemble à celle que portaient les princes de Kiev. Nous savons que l'abbaye de Villiers ne fut fondée qu'en 1220, par conséquent, la reine morte beaucoup plus tôt ne peut y avoir été enterrée. Il est probable que son corps y fut transporté 50 ans après sa mort. L'hypothèse qu'elle soit retournée dans son pays ne repose sur aucun fait précis et paraît tout à fait invraisemblable. Pour quelle raison, un quart de siècle après avoir quitté son pays, une princesse devenue tout à fait française, aurait voulu aller finir ses jours sur les bords du Dniepr? Elle n'y aurait plus retrouvé que des collatéraux indifférents ou hostiles. Son père



étant mort, en 1075, ses frères Sviatoslav et Iziaslav se disputaient le trône paternel avec acharnement depuis plusieurs années et Anne ne pouvait l'ignorer. Ainsi, on ne voit guère les raisons d'un retour au pays de son enfance, mais il est encore plus difficile d'imaginer « qu'elle ait pu briser les liens de l'affection maternelle, et tout autant ceux de l'affection pour son peuple auquel elle était profondément attachée, elle, princesse de Kiev qui était devenue reine de France ».

Olga Mandzukova-Camel

#### CENTRE CULTUREL ET D'INFORMATION DE L'AMBASSADE D'UKRAINE

#### SOURCE DE LUMIÈRE SPIRITUELLE

#### **Andrei NABOKA**



**Exposition** du 12 juillet au 20 août 2013

Les traditions ukrainiennes remontent à plus d'un millénaire, profondément enracinées dans la terre nourricière. De tout temps, les gens ont adoré le soleil, symbole tant de la fête d'Ivan KUPALA (Saint-Jean) que de celle de Noël.

« Mes œuvres sont destinées à attirer l'attention sur les performances magiques et mettre en scène, les chants, les jeux, les costumes, les légendes... qui font l'identité de notre peuple, afin d'orienter les gens vers leurs racines natales. La préservation des traditions séculaires permet non seulement de nous sentir partie intégrante de la nation, mais fournit aussi une source incontestable d'inspiration particulière pour toutes nos pensées et nos actions. Cette exposition est une invitation au voyage dans l'univers poétique de la peinture amenée à la quintessence par les croyances séculaires liées au phénomène des solstices d'été et d'hiver. Deux fêtes ont inspiré la création de mes œuvres pour l'exposition à Paris ».



La 5ème édition du Festival International de Peinture et Grand Prix de la ville aura lieu du

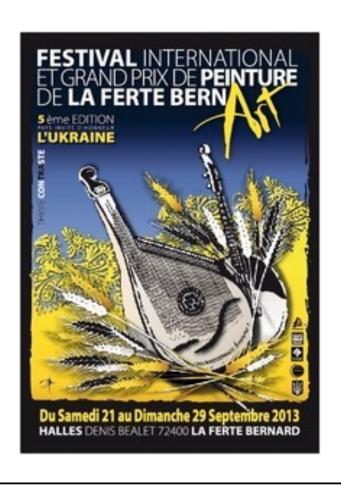
# 21 au 29 Septembre 2013

Une centaine de toiles seront exposées dans les anciennes halles de LA FERTE BERNARD.

Pays invité d'honneur : L'UKRAINE

Un programme d'animations culturelles sera proposé en partenariat avec le Centre culturel Ukrainien et le Bureau International des Expositions.

Les artistes sont invités à travailler pour cette édition sur le thème "CONTRASTE".

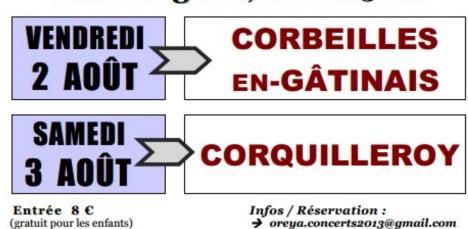


# **OREYA**

### Chœur de Jytomyr, Ukraine



## Grand concert dans l'église, à 20 h 30 ...



« D'une rare virtuosité, le répertoire d'Oreya nous convie à chaque fois à un voyage exceptionnel au cœur de sonorités puissantes et abyssales. Dirigé de main de maître par Olexander Vatsek, Oreya demeure sans nul doute possible l'un des meilleurs ensembles européens. »

« Depuis plus de vingt ans, OREYA collectionne les prix internationaux et porte le flambeau de l'art vocal ukrainien dans le monde entier. Ce chœur partage son impressionnante générosité vocale et sa virtuosité époustouflante ainsi que son immense répertoire : 1000 ans de musique, du plain chant à la musique contemporaine avec, bien sûr, une prédilection pour la musique orthodoxe et traditionnelle ukrainienne. Toute l'âme slave. »

Loïc Pierre

Musicien, compositeur, créateur et chef du chœur MIKROKOSMOS de Vierzon,

# UN OUTIL TRONQUE D'INTERGRATION EUROPEENNE? Estelle Bunout

La stagnation que connaît le Partenariat oriental de l'Union européenne, avec notamment le gel des relations avec la Biélorussie après les élections présidentielles de 2010, la nonsignature de l'accord d'association avec l'Ukraine, est nettement liée aux problèmes intérieurs des pays partenaires de l'Union. Cependant, cette stagnation pourrait être le signe d'une certaine inadéquation de la conception de ce partenariat avec les besoins et revendications des partenaires. Pour comprendre cette éventuelle inadéquation, il nous semble important de revenir sur la fondation conceptuelle et pratique de l'un des moteurs les plus actifs de la politique orientale européenne : la Pologne.

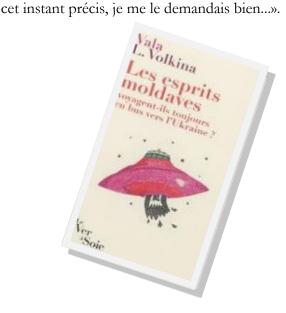


Un outil tronqué d'intégration européenne? Estelle Bunout

Edition: Presses Académiques Francophones Date de parution: 10 juin 2013 ISBN-13: 978-3838176741

#### LES ESPRITS MOLDAVES VOYAGENT-ILS TOUJOURS EN BUS VERS L'UKRAINE? Vala L.Volkina

«Il avait suffi que le chauffeur principal passe la première pour qu'un silence religieux s'installe parmi les passagers. Chacun avait commencé à pousser mentalement, et dans sa langue, le gros équipage. Comme ce n'était pas le moment de maigrir, j'avais commencé à grignoter scrupuleusement des noix de cajou, pendant que mon voisin, bien plus corpulent que moi, s'était littéralement jeté sur son sac pour en tirer un repas complet. Après avoir poussé un soupir de satisfaction rien qu'à la vue de son entrée, il se décida à se présenter : «Bonjour, je suis Roumain !» Puis, sans transition, Roumain sortit une grosse cuillère à soupe de la poche intérieure de sa veste pour laper un énorme framboisier en voie de décongélation. Il se demandait bien ce qui me prenait, à moi, une Française, de partir en Ukraine. Moi aussi, au fond, à



#### Les esprits moldaves voyagent-ils toujours en bus vers l'Ukraine ? Vala L. Volkina

Edition : Ver à soie éditions Date de parution : 11 juin 2013 ISBN : 979-10-92364-01-9